LAST MOMENT

GILLETTE & TOLERANCE

(GOOD AND EVIL)

FERDINANDO FREGA

GILLETTE & TOLÉRANCE

Un manifeste en douze mouvements, écrit en lignes brèves : le Bien n'est pas naturel mais fragile, délibéré et coûteux ; le Mal est fonctionnel et n'a pas besoin de monstres ; la neutralité n'existe pas et aucune communauté ne se forme autour de la lecture. Il se clôt sur le retrait de l'auteur et une lettre qui demande au lecteur une position, non une adhésion.

I. UNE PRÉMISSE NON DEMANDÉE

Ce texte n'a pas été écrit pour plaire.
Il n'a pas été écrit pour enseigner.
Il n'a pas été écrit pour sauver.

Il existe parce que certains en ont assez vu.
Et une fois qu'on l'a vu, faire semblant n'est plus possible.
Le Bien n'arrive pas tout seul.
Le Mal, si.
Ce n'est pas une opinion.
C'est un fait désagréable.

II. LA FAUSSE INNOCENCE DU BIEN

Le Bien n'est pas naturel.
Il est fragile, délibéré et coûteux.
Ceux qui croient le Bien spontané
n'ont jamais eu à le défendre pour de vrai.
Le Bien exige :
• de la présence
• de l'effort
• de la retenue

• de la perte
Le Bien ne pousse pas dans le confort.
Le Bien pousse à contre-courant.
C'est pourquoi on le prend souvent pour de la faiblesse.

III. LA NORMALITÉ DU MAL

Le Mal n'a pas besoin d'être invoqué.
Il n'a pas besoin de rituels.
Il n'a pas besoin de monstres.
Le Mal est fonctionnel.
Il s'adapte.
Il se justifie.
Il se fond dans le décor.
Le Mal ne crie pas.
Le Mal explique.
Il vous dit :
• « Ce n'est pas le moment. »
• « Ce n'est pas ma responsabilité. »
• « Il n'y a pas d'alternative. »
• « C'est comme ça que les choses marchent. »
Le Mal prospère dans la normalité.

IV. LA NEUTRALITÉ N'EXISTE PAS

La neutralité est un mythe confortable
inventé par ceux qui refusent de payer le prix du choix.

Chaque non-choix est un choix.
Chaque retard est une reddition.
Chaque justification est une signature.

Ceux qui ne choisissent pas le Bien
ne sont pas neutres.
Ils font place au Mal.

V. LE BIEN N'EST PAS GENTIL

Le Bien ne console pas.
Il n'apaise pas.
Il ne rassure pas.
Le Bien expose.
Il vous place devant le miroir
quand vous préféreriez une excuse.
Il exige des comptes :
• pour ce que vous avez évité
• pour ce que vous avez justifié
• pour ce que vous avez appelé « nécessaire »
Le Bien exige la cohérence,
non la pureté.

VI. LE MAL N'EST PAS CRUEL

Le Mal se présente rarement comme cruauté.
Il se présente comme nécessité.
Il a un travail.
Il a une famille.
Il a un rôle respectable.
Le vrai Mal :
• ne détruit pas par la force.
• n'attaque pas ouvertement.
• érode en silence.
Il est l'œuvre de ceux

qui causent des dégâts
sans se salir les mains
et sans perdre l'approbation sociale.

VII. LES HISTOIRES N'ABSOLVENT PAS

Les histoires nous aident à comprendre.
Mais elles ne sauvent pas.
Les histoires émeuvent.
Mais elles ne décident pas.
Vous pouvez traverser :
• la maladie
• la perte
• la trahison
• l'injustice
• une souffrance profonde
Et rester inchangé.
La douleur ne vous rend pas meilleur.
Elle vous rend plus visible.

VIII. RESPONSABILITÉ

Rien de ce que vous avez vécu
ne fait automatiquement de vous quelqu'un de « bon ».
Cela fait de vous quelqu'un de responsable.
Chaque douleur non transformée
se change en poison.
Chaque blessure utilisée comme excuse
devient une arme contre les autres.
La responsabilité est le lieu où le récit s'arrête
et où l'éthique commence.

IX. LA SOLITUDE DU BIEN

Le Bien est souvent seul.
Il n'a pas de public.
Il n'a pas d'applaudissements.
Il n'offre aucun retour immédiat.
C'est un petit geste
accompli quand personne ne regarde.
C'est une limite que vous vous imposez
quand il serait plus facile d'en profiter.
Le Bien ne change pas le monde.
Il change la direction.

X. LE DESTIN COMME MENSONGE

Le destin est une excuse élégante
pour éviter le poids du choix.

Il n'existe pas de destin qui vous absout.
Il n'existe qu'une suite de décisions
jamais affrontées honnêtement.

Le hasard peut croiser votre chemin.
Mais c'est vous qui décidez
de ce que vous en faites.

La chance n'est pas un cadeau.
C'est une responsabilité par avance.

XI. LA LIGNE

Il vient un moment
où la confusion n'est plus possible.

D’un côté :
ceux qui se savent capables du Mal
et choisissent de ne pas le commettre.

De l’autre :
ceux qui se disent « bons »
pour éviter de choisir quoi que ce soit.

Voici la ligne.
Il n’y en a pas d’autres.

XII. PAS DE COMMUNAUTÉ

Ce manifeste
ne crée pas de communauté.
Il n’offre aucune appartenance.
Il ne fournit aucun refuge.
Ceux qui restent
le font seuls.
Ceux qui partent
ne sont pas retenus.

L’AUTEUR SE RETIRE

Après ce texte
il n’y a pas de suite.
Il n’y a pas d’explication.
Il n’y a pas d’auteur.
L’auteur se retire
parce qu’on n’a plus besoin de lui.
Seul le lecteur demeure,
seul avec ses choix.

Révélation

Le Bien ne vous rend pas meilleur.
Le Mal ne vous rend pas pire.
Ils vous révèlent.
Ils révèlent qui vous êtes
quand personne ne regarde
et qu'il n'y a personne à convaincre.

Clôture

Si vous êtes ici pour chercher du réconfort,
ce n'est pas le bon texte.
Si vous cherchiez une morale,
vous avez perdu votre temps.

Si vous cherchez quelqu'un à blâmer,
regardez autour de vous.

Ce n'est pas une leçon.
C'est une ligne.

Le cercle est fermé.

LETTRE AUX LECTEURS

Ce n'est pas le hasard qui vous a conduit ici,
mais le hasard ne vous absout pas.
La curiosité n'est pas l'innocence.
C'est une épreuve.
Ce que vous avez lu ne demande pas d'adhésion.
Il demande une position.
Si vous avez ressenti un malaise, c'est que quelque chose a été touché.

Si vous n’avez rien ressenti, c’est aussi une réponse.
Ce texte ne cherche pas à être cru.
Il n’offre aucune direction.
Il ne promet aucun soulagement.
Il vous laisse avec ce qui reste
quand les explications s’arrêtent.
Aucun auteur ne se tient plus derrière ces mots.
Aucune communauté ne vous attend.
Aucune conclusion ne suivra.

Seuls vos choix continuent.
Fermez la page quand vous serez prêt.
Pas avant.
L’auteur se retire
—
Ce qui suit

n’est pas

une doctrine.

C’est

une réflexion.

—

Ferdinando Frega